**La naissance du karaté Wado-ryu**

和道流

 Okinawa-te Jujutsu



 **Sōkon Matsumura** (松村 宗棍)  **Katsunosuke Matsuoka**

 *(*[*1809*](https://fr.wikipedia.org/wiki/1809)*-*[*1896*](https://fr.wikipedia.org/wiki/1896)*)  (1836-1898)*

 Fondateur du Shorin-Ryu fondateur du Shindo Yoshin-Ryu



Shinsaburo Nayayama



 Rencontre son fils : Jiro Otsuka

 Son petit fils : Kazutaka Otsuka





 Funakoshi Gichin Hironori Otsuka

 (1868-1957) (1892-1982)

 Fondateur du Shotokan Fondateur du Wado-Ryu



Minoru Mochizuki Tatsuo Suzuki Atsuo Yamashita Tomaya Yutaka Kazuo Sakai Shingo Ohgami Kazue Sakura Teruo Kono

 (1907-2003) (1928-2011) (né en 1938) (né en 1941) ( ?-2002) (1934-2000)





 Hiroo Mochizuki

 (né en 1936)

**Hironori Otsuka** commença par pratiquer le Ju-jutsu au sein de la célèbre école  [Shindō Yōshin-ryū](https://fr.wikipedia.org/wiki/Shind%C5%8D_Y%C5%8Dshin-ry%C5%AB%22%20%5Co%20%22Shind%C5%8D%20Y%C5%8Dshin-ry%C5%AB) de jujutsu.

En 1922, il rencontre Funakoshi Gichin et devient rapidement son assistant.

Cependant, Hironori Ōtsuka trouvait le karaté d'[Okinawa](https://fr.wikipedia.org/wiki/Okinawa) un peu limité. Il pensait que l'apport du [ju-jutsu](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ju-jitsu%22%20%5Co%20%22Ju-jitsu) pouvait enrichir cet art martial et lui assurer un meilleur avenir. Il reprochait au karaté [shotokan](https://fr.wikipedia.org/wiki/Shotokan%22%20%5Co%20%22Shotokan) de décomposer sa technique en deux temps : une défense (généralement par blocage) ; une contre attaque. Alors que dans les arts martiaux japonais, la défense et l'attaque ne sont jamais séparées, la défense pouvant même parfois être une attaque. Ce que le fils d'Ōtsuka résume ainsi : Go No Sen, on frappe après le début du mouvement adverse, Sen No Sen, on attaque à l'instant ou l'adversaire pense à sa technique, et avant son mouvement (anticipation). En 1934, sa rupture avec Funakoshi est effective et en appliquant ces deux principes (Go No Sen & Sen No Sen), Ōtsuka développa une méthode de karaté originale où l'esquive était utilisée de préférence au blocage. En conclusion, l'esquive est accompagnée d'un [atémi](https://fr.wikipedia.org/wiki/At%C3%A9mi) du poing ou du pied et souvent se conclue par une projection au sol.